

BULLETIN DE LIAISON MARS 2011

Pour l'Emergence d'une Université du Vivant

Un renouveau des sciences du vivant

Emergence... d'un projet transversal

Depuis l'assemblée générale de mars 2010, le CA de PEUV a travaillé, à l'invitation de la Fondation pour le Progrès de l'Homme, principal bailleur de fonds de l'association, un projet dit « transversal ». Transversal aux organismes qui le portent, c'est-à-dire Nature & Progrès, le Réseau Semences Paysannes, l'Institut Technique de l'Agriculture Biologique, l'association Biodiversité, Echanges Diffusion d'Expériences, le Groupe International d'Etudes transdisciplinaires, le Mouvement de Culture Bio-Dynamique, organismes ayant participé à la création de PEUV, mais aussi Inf'ogm, et en collaboration indirecte, la Fondation Sciences Citoyennes. Mais transversal aussi aux multiples approches du vivant qui sont promues au sein de ces organismes, afin que chacune de ces approches apporte sa contribution à la future Université du vivant, tout en s'enrichissant d'autres points de vue.

L'organisation du séminaire sur la relation Homme / Plante en décembre 2009 avait été précurseur de ce projet, qui permettra de continuer, toujours dans le même esprit de pluralisme, en développant des initiatives sur plusieurs directions, au cours des deux années à venir. Il s'agit donc d'une nouvelle étape dans la préfiguration d'une « Université du Vivant ».

Dans cette nouvelle organisation, PEUV a le rôle d'animer et développer la « transversalité », et d'assumer la responsabilité de la préfiguration d'une Université du Vivant. Les organismes partenaires ont chacun la responsabilité de faire aboutir des actions ou événements spécifiques, en constituant des comités d'organisations pluralistes et en s'appuyant sur leurs réseaux et sur leurs compétences. Ils le feront à partir des préoccupations spécifiques qui motivent leur engagement dans les actions concernées, ainsi qu'avec l'objectif commun de transversalité et de production collective, notamment en mobilisant des compétences diversifiées et des moyens complémentaires.



Plantes transformées de demain : Pourquoi ? Pour qui ? Formation d'Inf'OGM sur les nouvelles techniques de biotechnologie

Inaugurant le projet transversal, une formation sur les « nouvelles techniques de transformation du vivant », organisée par Inf'OGM, a eu lieu en octobre : quarante participants se sont réunis pour en comprendre les principes et aborder les questions juridiques et épistémologiques qui y sont liées.

Impressions d'un participant :

Des technologies qui visent la transformation du génome sans les aléas et les marquages de la transgénèse, qui répondent donc aux objections habituelles faites à la production de plantes ou organismes génétiquement modifiés. Mais ces OGM « propres » suivent aussi une logique de séquençage du vivant, qui en extrait des micro parties, les gènes ou groupes de gènes, pour les transférer au sein d'autres organismes. Ces morceaux choisis, avec plus ou moins de précision, deviennent des « matériels » coupés de leur appartenance d'origine (et donc propriété de leurs découvreurs) ; la plante, l'animal en tant qu'être entier n'a pas d'importance autre que d'être

porteur d'une propriété intéressante à s'approprier. Beaucoup de bâtonnets au tableau pour représenter la mécanique, mais d'image de plante que nenni !

Une mécanique de causes à effets, où le temps que demandent les processus de recombinaison importe peu. Mais la vie peut aussi se manifester en phénomènes concomitants, simultanés ; et d'autre part, elle peut aussi mettre à profit les rythmes du temps pour sa maturation. En niant l'importance du temps, les biotechnologies pensent en « gagner ». Elles montrent des expériences qui « marchent », mais en excluant de leur champ opératoire la dynamique même qui accompagne l'évolution du monde vivant. Ce faisant, elles s'immiscent dans des recombinaisons de type seulement mécanique, qui sont bien réelles mais partie seulement de la réalité de la vie.

Un livret de synthèse de ces journées est en cours d'élaboration, à destination d'un public citoyen et de la presse.

P. Dagallier

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de PEUV aura lieu samedi 9 Avril,
de 9 heures 30 à 17 heures
à la maison d'accueil Adèle Picot,
32 rue Notre Dame de s Champs, à Paris (75006)



**Séminaire sur les retours d'expériences
de sélection participative de variétés paysannes
(organisé par le Réseau Semences Paysannes, avec la Fondation Sciences Citoyennes).**

Axée sur la co-construction des savoirs dans un programme financé par le Ministère de l'écologie, ce second séminaire s'est déroulé en février 2011 à Angers. Une trentaine de participants – paysans, chercheurs, animateurs – se sont réunis pour faire la synthèse des expériences de sélection participatives qui se sont déroulées en diverses régions de France : travail sur le blé en Bretagne, en Ile-de France, dans le sud, et en Anjou, sur le maïs dans le Sud Ouest, sur les plantes fourragères dans le sud, et sur les plantes maraîchères en Bretagne et Pays de Loire. A partir de ces apports, une discussion ouverte a eu pour objectif de dégager des éléments de méthode pour la poursuite de ces projets.

Le processus d'élaboration des « programmes » tient une place centrale. Divers cas de figure ont été décrits, allant des appels à projet de recherche, plaçant l'initiative du côté des chercheurs, aux démarches spontanées des agriculteurs, partant de leurs besoins concrets et de

l'urgence de la question des semences. Le déroulement des travaux, en dépit d'avancées certaines, a rencontré des difficultés de natures diverses : modèles imposés par la recherche académique ou au contraire manque de repères scientifiques pour gérer les résultats, réappropriation des résultats par les institutions ou manque de relais pour obtenir des soutiens, moyens financiers souvent insuffisants.

Dans le rapport institutions-citoyens, le couple paysans-chercheurs ne suffit pas: le rôle d'animateur se révèle également crucial et se trouve parfois en défaut ; quant à la société civile, elle ne peut être représentée seulement par les paysans et il est nécessaire d'inclure d'autres partenaires, comme les associations de consommateurs.

Un livret de la collection PEUV reprendra tous ces éléments pour en faire une base transmissible à destination des porteurs de projet de recherche participative.

Les actions à venir du projet transversal

- *deuxième séminaire sur la relation homme / Plante (responsable : Mouvement d'Agriculture Bio-Dynamique)*

Ce séminaire aura lieu les 2,3 et 4 mai prochain à Mittlewhir, en Alsace.

Il fait suite au premier séminaire qui a eu lieu en décembre 2009 sur le même thème. Le principe de présentations courtes d'expériences vécues de relations entre les hommes et les plantes est reconduit ; un approfondissement des sujets, sous l'éclairage croisé des participants, visera à mettre en évidence des éléments pouvant orienter des recherches appropriées.

L'expérience sociale que constitue la rencontre entre les humains qui témoigneront de leur relation avec les plantes sera recherchée, comme une question de méthode : ce sera une invitation à entrer dans le jeu des échanges pour que non seulement chacun puisse apporter sa pierre pour tous, mais aussi reçoive pleinement la contribution de tous les autres... Et ainsi ensemble en tirer du neuf.

Une soixantaine de participants sont attendus, à partir d'un appel à contribution, disponible sur le site www.universite-du-vivant.org, rubrique prochains évènements.

- *séminaire sur les normes et la gestion sociale et locale du vivant (responsable : Nature & Progrès) est en cours d'organisation.*

Il aura lieu à Dijon les 14 et 15 octobre prochain. A partir de problématiques concrètes, alimentation, soin aux animaux, habitat, traitements des cultures, etc., le processus qui aboutit à des « normes » sera décrypté pour en dégager des propositions constructives pour le respect des spécificités du vivant.

- *colloque sur les méthodes globales d'étude du vivant (responsable : Institut Technique d'Agriculture Biologique):*

Il aura lieu en décembre prochain à Paris. Le programme visera à présenter l'état des connaissances sur ces méthodes, et portera sur leur description, les supports épistémologiques, et les choix de méthode en fonction des objectifs. De nombreux intervenants seront attendus, de France comme de l'étranger pour échanger sur ces méthodes encore très méconnues en France. Toujours sur le principe de la diversité des points de vue, ce sera aussi l'occasion d'un approfondissement épistémologique de l'approche du vivant.

- *Actions pilotées par le GIET*

Deux types d'actions sont en cours de mise en place.

1er programme : une nouvelle évaluation de nos actes envers le vivant, pour étayer les décisions politiques. Le GIET répond à un volet de l'appel à projets « RiskOGM » du Ministère de l'Ecologie, en partenariat avec l'équipe ITUS (Ingénieries Techniques Urbanisations Sociétés) de l'INSA de Lyon. PEUV est associée comme organisation partenaire.

2^{ème} programme : changement de paradigme et démocratie participative. Un travail avec les élus du conseil régional Rhône Alpes est commencé, et plusieurs partenaires sont engagés (Gandhi International, le MAN, Le Lien Théâtre, Sciences et Démocratie, Art et Science, Sémaphore...). Plusieurs événements sont prévus. Une conférence de presse en présence d'Edgar Morin si possible aura lieu le 1^{er} juin prochain. PEUV sera un relai, les participations de ses membres se feront de façon individuelle.

www.universiteduvivant.org

Vous y retrouverez une présentation plus détaillée de l'association, de ses objectifs, son **intention**, ses membres fondateurs, ainsi que des liens vers les partenaires impliqués.

Penser le vivant

Il est beaucoup question de biologie quantique, voire de médecines quantiques. Ces appellations font référence aux enseignements de la physique quantique, qui s'est développée au cours du 20^{ème} siècle. Un colloque sur le sujet, organisé par l'association Denis Guichard –Un nouveau regard sur le vivant- a eu lieu au printemps. D'autres manifestations s'y consacrent, avec parfois des mises en scène qui nuisent à l'approfondissement de réflexions posées.

Jean-Paul Gelin, membre du CA de PEUV, nous propose par ses réflexions dans l'article qui suit, de prendre du recul sur cette « biologie quantique ».

La mode quantique

Nous avons tous remarqué ces dernières années, que le qualificatif de quantique est devenu très à la mode, et est souvent évoqué pour caractériser certaines démarches originales. On assiste par exemple à des congrès ou des séminaires de médecine quantique ou de biologie quantique.

Ceci est à la fois intéressant et illusoire. En effet la physique quantique développée depuis par Planck, Bohr, Einstein et d'autres a bouleversé notre approche classique du monde physique. Elle a été

conçue ou inventée peu à peu afin de rendre compte d'un certain nombre de phénomènes comme par exemple l'effet photoélectrique ou le rayonnement d'un corps noir, qu'il était impossible d'expliquer avec les notions antérieures. Elle permit de mieux comprendre le monde de l'infiniment petit des particules qui apparaissaient au cours d'expériences. Elle a été capable également d'englober les théories déjà en place comme l'électromagnétisme. Cependant elle dérouta tous les esprits qui l'ont approché

même les plus éminents. En effet elle ne permet plus de se représenter en image ou en esprit les concepts qu'elle introduisait. Autrement dit on ne pouvait plus modéliser comme dans la physique dite classique. Elle nécessita le développement d'outils mathématiques appropriés forts complexes. Les mathématiciens collaborèrent avec les physiciens théoriciens et ces derniers durent prendre en compte les résultats des expérimentateurs. La construction de cet ensemble de connaissances est devenue un redoutable outil efficace pour la physique moderne, capable de prédire à l'avance les résultats expérimentaux. Cette connaissance représente-t-elle la réalité du monde ? C'est le grand débat qui est apparu avec elle et qui reste toujours ouvert. Les relations mathématiques de cette construction constituent en effet un

- La première est la remise en cause du déterminisme dans le monde physique microscopique. La matière apparaît à la fois comme ponctuelle et comme une onde disséminée dans tout l'espace. Il est impossible de connaître à l'avance toutes les caractéristiques mesurables de sa manifestation, on ne peut qu'en estimer la probabilité. Les lois relatives de cause et d'effet, restent bien sûr de mise dans le monde macroscopique qui est familier à nos sens.
- La seconde est la réintroduction de l'expérimentateur dans l'expérience. En effet c'est l'observateur avec sa mesure qui provoque le phénomène observé. Sans appareil de mesure, on ne peut rien observer. On peut alors se poser la question de l'existence en soi de ces phénomènes en dehors de l'intervention humaine.
- La troisième est le concept de non séparabilité. Celui-ci relève du fait que deux particules dites corrélées se comportent comme si elles communiquaient entre elles instantanément, c'est-à-dire comme si elles ne faisaient qu'une seule entité même à très grande distance l'une de l'autre.

outil intellectuel collectif permettant d'expliquer à ce jour l'ensemble de la matière et de ses propriétés, en la gravitation mise à part. En fait, la nature a-t-elle besoin de cette complexité pour être ? L'homme invente des modèles mathématiques pour tenter d'approcher et de comprendre le plus exactement possible ce que fait la nature. Mais ce n'est qu'une construction de l'esprit humain, construction certes savante, mais quel est son lien au réel en soi ? Celui-ci peut-il être accessible au seul entendement humain ?

Néanmoins cette nouvelle science conduit les scientifiques à des interrogations capitales qui viennent ébranler leurs certitudes : trois données nouvelles révolutionnent les paradigmes anciens.

On peut comprendre que ces éléments nouveaux aient des conséquences épistémologiques et philosophiques. C'est en faisant implicitement référence à ces données que certaines disciplines se qualifient de quantiques. Autrement dit, ce que l'on ne peut expliquer de façon rationnelle avec les mécanismes classiques aurait forcément un caractère quantique. Ceci relève bien sûr de la pure hypothèse. Personne n'est encore capable de montrer qu'un fonctionnement de type biologique voire spirituel, relève de ce domaine. Est-ce que la physique quantique contient les concepts de base permettant d'accéder à la connaissance de l'interaction esprit-matière ? Certains auteurs le pensent fermement et certaines expériences le laisseraient supposer*. C'est en effet une hypothèse intéressante qui reste à explorer entièrement. Restons attentif à toute recherche dans ce domaine.

Jean-Paul Gelin

* ATHAM Tom et RANSFORD Emmanuel – Les racines physiques de l'esprit, le mystère des quanta et de la conscience- 2009- Editions Quintessence.



Dans l'article qui suit, Jean- Michel Florin, coordinateur du Mouvement d'Agriculture Bio-Dynamique et formateur, propose une introduction à la pensée « goethéenne » : une pensée globale ou holistique de l'être vivant observé, mais qui se rend aussi très attentive aux détails, car ils sont complètement en accord avec le tout que constitue l'organisme vivant.

La phénoménologie de la nature de Goethe

Goethe (1749-1832), le grand écrivain allemand a aussi développé une démarche scientifique que l'on peut qualifier de « phénoménologie de la nature ». Il s'agit d'après lui d'une approche « adaptée à l'objet étudié », c'est-à-dire qu'au lieu d'appliquer à toute roche, plante ou animal, la même méthode d'étude, Goethe cherche, par une observation très fine des phénomènes (il parle d'« empirisme délicat »), à tirer la méthode à partir de l'objet étudié (1). J. C. A. Heinroth (1831) décrit la pensée de Goethe comme « gegenständlich », c'est-à-dire objective, adaptée à l'objet. Vers la fin du XIXe siècle, Rudolf Steiner (1861-1925), en contact avec de nombreux penseurs de son époque, est chargé de publier les travaux scientifiques de Goethe (3, 4) ; il les étudie en profondeur et en explicite la méthode qui est depuis employée par un certain nombre de chercheurs de par le monde. (1)

Goethe refusait l'opposition entre l'intérieur et l'extérieur au sein de la nature, qui amène à l'idée que l'intérieur serait caché: « La nature n'a ni noyau, ni écorce. Elle est tout d'un coup. » Ainsi pour Goethe, il ne s'agit pas de chercher une explication aux phénomènes perçus, il

ne faut pas chercher à pénétrer derrière les phénomènes, à créer des modèles explicatifs du réel.

Goethe avait la certitude que l'être humain ressent et fait l'expérience de son corps et, par son intermédiaire, de la réalité sensible. Il nous incite à faire totale confiance à nos sens dans la mesure où ils sont sains. Il affirme : « L'homme est suffisamment équipé pour tous les vrais besoins terrestres, s'il fait confiance à ses sens et les développe de manière telle qu'ils restent dignes de confiance ». (Maximes en prose 3). Il va même plus loin : "L'homme en lui-même, dans la mesure où il fait usage de ses sens sains, est l'appareil physique le plus grand et le plus exact qui puisse exister..." (Maximes en prose 13). Ceci peut paraître exagéré à l'heure des microscopes électroniques. Mais il existe des exemples très probants. On sait par exemple qu'un bon goûteur de vin peut détecter des falsifications que l'analyse de laboratoire ne détermine pas.

Goethe précise sa pensée en disant : "Les sens ne trompent pas, c'est le jugement qui trompe." (Maximes en prose 4). En effet, on parle souvent d'illusion des sens, mais en fait c'est la pensée, le jugement, qui se laissent tromper, et non les sens.

Et il ajoute, refusant tout modèle explicatif, forcément réducteur : « les faits seuls sont la doctrine (ou l'enseignement) ». (3)

En guise de conclusion à ce bref texte introductif, cette très belle citation d'Hermann Hesse, grand écrivain qui appréciait le travail scientifique de Goethe et lui rend hommage :

« Tout ce qui est visible est la manifestation d'une signification ; la nature entière est image, langage, hiéroglyphe coloré. Cependant, nous ne sommes ni préparés, ni habitués à

l'observer vraiment, malgré le haut développement de nos sciences naturelles. Pour le lire, il faut innocence et simplicité. »

Jean-Michel Florin

Jean-Michel Florin est co-auteur, avec Christian Escriva, de l'ouvrage : Rencontrer les plantes, approche par la méthode de Goethe, Editions Amyris. 2011. 256 p., 26 euros."

- 1) Seamon David and Zajonc Arthur. Goethe's way of science. A phenomenology of nature. State University of New York Press.
Bortoft Henry La démarche scientifique de Goethe. Ed. Triades
- 2) Bockemühl J. Eveil au paysage. (Erwachen an der Landschaft)
- 3) Goethe. Métamorphose des plantes Ed. Triades
- 4) Steiner R. Une théorie de la connaissance chez Goethe. Editions Anthroposophiques Romandes.
Biodynamis Hors-série N° 5 mars 2003. Observer le vivant. (disponible au Mouvement de Culture Bio-Dynamique)

Ressentir le vivant

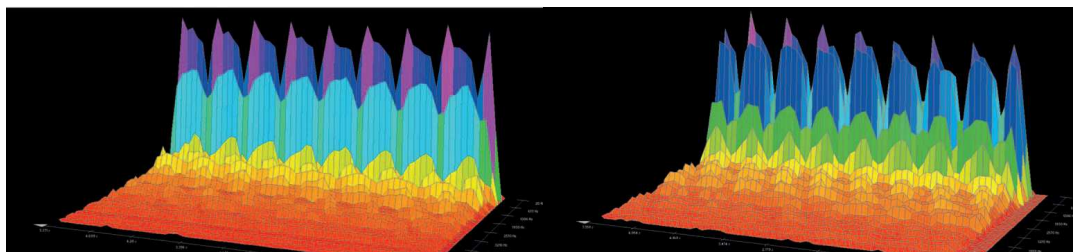
" Connaître, ce n'est pas analyser, ou expliquer. C'est acquérir la vision. Mais pour voir ainsi, il faut participer, prendre part... et ce n'est pas commode. "

Antoine de Saint-Exupéry

Deux approches du vivant très différentes sont présentées ici :

- l'une à l'aide d'un appareil assez pointu, le bioscope ou sonoscope, que Bruno Taupier Letage qui travaille pour la commission qualité de l'ITAB nous présente. Elle donne des images dont les caractéristiques peuvent être mises en relation avec certaines caractéristiques du sujet étudié.
 - L'autre à l'aide de son nez : c'est ce que Christian Escriva, producteur de préparations à bases de plantes médicinales, nous invite à expérimenter.
-

Le système de diagnostic Sonoscope (P.Rubésa)



Images d'un blé conventionnel et d'un blé bio obtenues avec le Sonoscope

Un appareillage scientifique très sophistiqué permet de capter, d'enregistrer et d'analyser des signaux biologiques complexes, dans les domaines des sciences du vivant, de l'eau et de l'agriculture.

Cet appareil analyse des échantillons bioactifs (eau, bactéries, plantes, activités cellulaire ou moléculaire, ...) en interaction avec leur environnement.

Cette méthode très novatrice, qui paraît très performante, démarre son développement.

Utilisant des principes semblables à ceux de la spectroscopie Raman, des signaux électriques et électromagnétiques de basse fréquence sont appliqués dans la gamme audio (de 20 Hz à 100 KHz) par une électrode transductrice à un échantillon organique jusqu'à ce qu'un point de référence soit établi entre le dispositif et l'échantillon scanné. Les changements électriques provoqués par l'échantillon biologique ou biochimique provoquent une modification du signal de référence, ce qui

a comme conséquence l'établissement d'une « trame » particulière ou d'une signature unique liée aux caractéristiques biologiques spécifiques de l'échantillon.

Ces changements subtils et ténus des propriétés physiques, chimiques ou biologiques de l'échantillon, sont désignés sous le terme de « bioharmoniques. Ces signaux « bioharmoniques » sont ensuite enregistrés. La modélisation des données permet la construction d'un graphique tridimensionnel dynamique qui fournit une visualisation du signal en termes de fréquence, d'amplitude et de temps (*voir figure*).

Les données obtenues sont ensuite converties et analysées dans un format commun pour pouvoir être utilisées dans d'autres applications (bilan, traitement de texte, etc.).

Bruno Taupier Letage

Pour en savoir plus : www.bioscope.ch

L'approche olfactive, ouverture sur les propriétés des plantes

La connaissance de la 'fraction volatile' (c'est à dire extractible par distillation à la vapeur d'eau) d'une plante aromatique est aujourd'hui basée, dans le cadre de

l'approche scientifique, sur la description de la composition biochimique telle qu'elle peut être déduite des analyses pratiquées couramment (CPG/SM...).

Et la justification des propriétés thérapeutiques est principalement ancrée dans l'étude de la 'relation structure/activité', qui établit des correspondances entre les familles biochimiques représentées dans une plante, et certaines propriétés thérapeutiques.

Une approche des plantes aromatiques, toute autre, est possible, utilise nos sens: le sens de la vue, pour l'étude de la morphologie de la plante, dans la perspective des travaux de Goethe. Et le sens olfactif, pourvu que celui-ci soit exercé. Par cette approche, plusieurs 'niveaux' de connaissance peuvent être concernés; l'un touche à la perception possible des 'notes' olfactives, telles

qu'elles sont décrites en parfumerie. A un autre niveau, l'arôme peut être saisi comme une 'unité' descriptible dans un langage approprié, et qui paraît en relation avec 'l'organisation générale' de la plante étudiée.

Ceci pose de graves questions sur la nature et la valeur de la démarche impliquée dans ce type d'approche.

Christian Escriva

(Introduction à son intervention lors du séminaire Hommes plantes de décembre 2009)

Ch Escriva est producteur de plantes médicinales, et formateur.
(www.legattilier.com)

Agir avec le vivant

Le programme européen SOLIBAM (www.solibam.eu) s'appuie sur le concept de « diversité » pour aborder les multiples facettes du monde vivant impliqué dans la production agricole.

Au cœur de SOLIBAM, des approches combinées de la sélection et des pratiques agronomiques visent à améliorer la durabilité, la qualité, la stabilité de la production en Agriculture Biologique (AB) et en Faible Intransit (FI), en Europe (10 pays) et en Afrique (Ethiopie, Mali). On s'intéressera particulièrement aux associations d'espèces, aux facteurs favorables à l'établissement et au fonctionnement des symbioses mycorhiziennes, et à l'interaction entre diversités cultivées et non-cultivées.

Avec la mise en place d'une recherche participative, ce projet vise à intensifier les

échanges entre acteurs (maraîchers, paysans/boulangers, boulangers, sélectionneurs, chercheurs...), et à stimuler l'élargissement de la diversité cultivée. Les activités et les thèmes abordés forment un ensemble varié :

- aspects conceptuels autour de la définition des critères de sélection spécifiques à l'AB,
- analyses génétiques et épigénétiques de l'adaptation de populations végétales,
- création de populations végétales diversifiées de céréales (blé, orge, maïs...), de féveroles, haricots, niébés, brocolis et tomates,
- étude comparée des stratégies de sélection des professionnels pour ces espèces pour l'AB et FI,

- accompagnement en sélection participative des paysans avec une attention particulière pour les qualités organoleptiques.

L'ambition du projet est l'acquisition de nouvelles connaissances/méthodes pour les acteurs et l'intégration des savoirs des acteurs des filières, depuis les paysans jusqu'aux consommateurs, en passant par les chercheurs. La « ferme SOLIBAM » sera aussi étudiée dans son environnement

pour son impact écologique et le type d'économie qu'elle favorise. Les aspects réglementaires seront également pris en compte en poursuivant les actions d'un précédent programme européen FarmSeed Opportunities (www.farmseed.net) qui a proposé des scénarios réglementaires compatibles avec l'ensemble des situations existant en Europe.

Véronique Chable,
responsable du programme

LECTURES

Wild project, un projet éditorial

Fondée en 2008 par Baptiste Lanaspèze, Wildproject est une maison d'édition indépendante qui se consacre aux idées émergentes, et en particulier à l'écologie dans sa dimension culturelle.

En proposant de réformer notre conception de la nature et d'interroger notre projet de civilisation, l'éthique environnementale constitue, depuis trente ans, un petit laboratoire intellectuel pour le moins ambitieux. Au moment où en France, les mondes de la science, de l'art et de la recherche s'ouvrent à ces idées nouvelles, Wildproject veut contribuer à leur découverte et à leur développement. Wildproject compte à ce jour 3 collections: "Domaine sauvage" (essais), "Nature contemporaine" (art contemporain) et "Tête nue" (littérature) En ligne, la revue Wildproject (www.wildproject.fr) croise les scènes françaises de l'écologie culturelle.

la réforme du Vrai, un ouvrage de Nissim Amzallag

(préface de Matthieu Calame et postface de Frédéric Jacquemart)

Sous-titre : Enquête sur les sources de la modernité

Prix TTC : 24 €, Éditions Léopold Charles Mayer

Le livre

La science ne distille pas forcément le vrai, cela, nous le savons depuis le début du XX^e siècle. Et pourtant, une aura d'objectivité continue de protéger la science de toute critique non seulement sur ses fondements, mais encore sur la manière dont elle s'impose pour façonner la société. Au terme de quatre siècles de révolution scientifique, toute remise en cause de ses

méthodes, de ses exigences et de son ascendant sur l'homme semble désormais impossible. C'est pourtant ce défi que relève Nissim Amzallag.

Plutôt que d'évoquer les dangers imminents pesant sur un monde objectivé autant que dévitalisé, son ouvrage explore les fondements sur lesquels s'appuient la révolution scientifique et les métamorphoses qu'elle induisit dans la société. Il apparaît alors que les innovations les plus importantes, conceptuelles comme pratiques, dérivent de parti-pris étrangers à toute exigence de fidélité au réel. La conscience de cette réforme du vrai (autant que de ses origines peu glorieuses) ouvre un nouvel horizon de responsabilité en émancipant l'homme de l'autorité d'une idéologie maquillée en savoir.

L'auteur

Ancien élève de l'École Normale Supérieure (St. Cloud) et docteur de l'Université hébraïque de Jérusalem, **Nissim Amzallag** a poursuivi en parallèle une recherche expérimentale (physiologie végétale), une réflexion sur les fondements de l'investigation scientifique et sur le développement des connaissances dans l'Antiquité, trois thèmes qui ont conduit à la publication d'articles scientifiques et d'ouvrages destinés à un large public.

Autres ouvrages de Nissim Amzallag :

- La raison malmenée ; de l'origine des idées reçues en biologie moderne. CNRS éditions. 2002. 260 p. 24 €
- L'homme végétal ; pour une autonomie du vivant. Albin Michel. 2003. 376 p. 20 euros



Adresse postale : P.E.U.V. - Pour l'Emergence d'une Université du Vivant

Le Poirier 71250 Donzy le national

Téléphone : 03 85 59 65 29

Mail : Pour.universiteduvivant@yahoo.fr

L'association PEUV reçoit le soutien de la

fph | Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme